

## ***Le Slam qui m'a rendu champion de France***

*Parfois tard le soir je m'assois seul dans ce parc et je médite*

*Les yeux rivés face à l'immensité de l'espace intersidéral*

*Et là... j'ai vu la pierre noire et les croyants se dire « Salam »*

*J'étais là quand Santiago a rencontré le roi de Salem*

*J'ai fui à Massada voyant en feu Jérusalem*

*Priant Dieu avec les hommes pieux de la lignée  
de Mathusalem*

*J'ai appris l'art de la guerre auprès d'Assyriens*

*Commercé en Grèce sur les navires phéniciens*

*J'ai vu le phare d'Alexandrie, l'île d'Avalon*

*Et les jardins suspendus des palais de Babylone*

*J'ai vu la muraille de Chine et les pyramides de Gizeh*

*Puis les atrocités commises à Rome dans le Colisée*

*Ghazali m'a enseigné la piété et l'ascèse*

*Puis j'ai appris l'alchimie auprès de sages comme Paracelse*

*Je sens encore les odeurs d'épices et d'encens emplir  
de toute part les ruelles de Tir et Sidon*

*J'ai vu Carthage se fonder sans verser de sang  
et ce grâce à la sagesse de Didon*

*J'ai compris en feuilletant d'antiques manuscrits,  
le récit d'une nation disparue d'un seul cri*

*Mythique prophétie, pourtant il était écrit, qu'ils  
prieraient le Veau d'or malgré miracles accomplis*

*Qui dit légendes incomprises dit mémoires  
qu'on méprise*

*Et oreilles sourdes aux cris des nations conquises*

*Oui j'ai appris la bonté en observant Siddhârtan*

*Et en philosophant avec les gens d'Ispahan*

*J'ai traversé le Tibet grâce au carnet d'Otto Rahn*

*Arpenté les ruelles du Teotihuacan*

*J'ai assisté à la cène et aux noces de Canaan*

*et j'étais là quand furent écrits l'évangile de Qumran,  
et le noble Quran*

*Je repense à ces guerriers qui ont conquis  
de lointaines contrées*

*Puis sont morts au front pour un roi,  
qu'ils n'ont jamais rencontré.*

*Peut-être était-ce César, Darius ou Agamemnon*

*Ou un d'ces empereurs funestes dont l'histoire  
ne se remémore même plus le nom.*

*Je repense à cette histoire d'amour, entre un roi  
et sa couronne,*

*Faite d'or et ornée d'émeraudes  
comme celle de Nemrod.*

*Bénis soient les martyrs sous le règne de Hérode,*

*Et maudites soient les hordes, sous les ordres  
du Dajjal.*

*Je revois les chevaliers partir en quête du Graal*

*Et ce maharadjah faisant bâtir le Taj Mahal.*

*J'entends le chant des sirènes, les cris de Prométhée*

*Et Galilée brisant les sept sphères de cristal  
de Ptolémée.*

*Je revois les villes renversées, les croisades, le sang versé*

*Et ce khalife qui par une flèche empoisonnée  
fut transpercé*

*Les nations dispersées, le théorème inversé*

*Et le sceau de la prophétie protégé par les sept versets.*

*Et là... là je repense aux écrits des apôtres,  
et aux récits*

*Des hadiths transmis par les Sahabas,*

*Et j'me dis qu'on est aussi loin de leur sagesse*

*Qu'on est loin de cette époque où un océan  
recouvrait le Sahara.*